

Haussements d'épaules devant un mur de femmes parfaites et dénudées, silhouettes en papier glacé découpées dans des magazines de mode et d'actu. « Ben quoi, c'est pas des putes, c'est des mannequins. On est habitués, quoi. » « Mais quel impact ça peut avoir sur nous de voir ça tous les jours, partout ? », insiste Céline, animatrice. « Mais aucun ! Ce n'est pas parce que vous voyez une nana comme ça tous les matins sur l'arrêt de bus que vous allez arrêter de manger pour lui ressembler ! » « On s'en fout, on sait bien que ce n'est pas vrai ! », ajoute un autre lycéen.

Plus facile d'être un homme ou une femme ?

Plus tard, les lycéens sont priés de « se lâcher » et de lister leurs insultes préférées... Sans surprise, la plupart ont un rapport avec la sexualité.

Une « salope », c'est « celle qui couche avec plein de gars ». Une « tapette », c'est « un gars un peu efféminé ». « Un homme, ça doit être viril », explique un jeune homme. « Y'a des trucs pour les filles et des trucs pour les garçons et c'est tout. »

« Donc c'est problématique pour une femme d'aimer la sexualité et pour un homme de ne pas être fort ? », interroge Alice. Silence dans la classe. Visiblement, peu s'étaient posé la question en ces termes. « Nan mais un mec il ne doit pas mettre du vernis, c'est

tout ! »

La classe est plus sûre d'elle sur

l'affirmation suivante : « C'est plus difficile d'être une femme qu'un homme aujourd'hui ». Seules quatre filles sont convaincues du contraire : « Ben il y a beaucoup plus de choix pour s'habiller quand on est une fille ». Rires. « Une femme, ça peut se faire violer et battre », rétorque un jeune homme. « Et ça a ses règles, ça doit prendre la pilule », complète une jeune femme.

Ça devient encore plus ardu au moment de réfléchir sur les « systèmes de domination » : « Une femme par rapport à un homme, un blanc par rapport à une personne « racisée », une personne valide par rapport à un non-valide, un riche et un pauvre, etc. » « Mais pour un emploi, ils prendront d'abord la femme blanche plutôt qu'un mec qui s'appelle Rachid », intervient une jeune femme. « On est soit dominant, soit dominé ! », tente un élève. « Non, on est souvent un peu de deux... », rétorque Alice. « C'est plus subtil que ça. Il n'y a pas de hiérarchie entre les discriminations », ajoute Céline. « Aujourd'hui, le sexisme est encore admis, alors que le racisme n'est plus toléré. On parle de la journée de LA femme, mais on ne ferait jamais une journée du noir... On nous colle des stéréotypes, le mec est comme ça, la femme aime la cuisine... »

« Oui mais ça madame, c'est vrai ! » ■

J.R.

► CEMEA, association qui dispense des formations dans l'animation et propose des ateliers dans les établissements. www.cemea.asso.fr

8 mars: les femmes font le programme

Tout Strasbourg s'est mobilisé pour cette journée internationale des femmes 2013. Revue de programme.

Conférences, débats...

Droit à l'égalité

Vendredi 8 mars. Les CSC de l'Elsau et Montagne-Verte proposent un débat à partir de 17 h 30 sur le thème du droit à l'égalité en utilisant un support vidéo créé par les usagers, suivi d'un repas partagé (chacun amène un plat à partager). Rens. CSC Elsau au tél.03 88 30 11 96.

La philanthropie au féminin

Vendredi 8 mars. La Fondation de France Alsace-Lorraine propose un débat au Club de la presse, « la philanthropie au féminin », en présence de Evelyne Denny, fondatrice de l'association Agir Multi Générationnel (Alsace) et Anne-Lise Henry, directrice de Terre de Liens (Lorraine). De 11 h à 11 h 45, suivi d'un verre de l'amitié. 10 place Kléber (2^e étage), lorraine@fdf.org

Travail : place aux femmes

Vendredi 8 mars. Rendez-vous de l'Actu, « Monde du travail, place aux femmes », avec Eric Maurice et Judith Sinnige, journalistes du site européen et multilingue Presseurop. À 18 h 30 à la médiathèque Malraux (rdc), www.presseurope.eu

Prostitution

Vendredi 8 et 15 mars. Colloque et débat sur le thème « Abolition du système prostitutionnel : un défi ! Une utopie ! Une réalité ! Les enjeux européens ». Le 8 mars de 9 h à 12 h au siège du Mouvement du Nid, 1 quai Saint-Jean, tél.03 88 32 77 67. Le 15 mars à 20 h au CSC Ares (Esplanade).

Contraception

Samedi 9 mars. Osez le Féminisme 67 et le Planning Familial 67, en partenariat avec la LMDE et l'Unef67,



Pinar Selek doit intervenir lundi 11 mars à 19h sur le thème du mariage à l'ASTU, 13a rue du Hohwald. PHOTO ARCHIVES DNA

proposent de discuter de contraception aujourd'hui et hier. Place Kléber de 13 h à 17 h.

Égalité des genres

Samedi 9 mars. Après-midi consacrée à des échanges sur les rapports entre les femmes et les hommes, au CSC Meinau. À 14 h 30, projection du court-métrage « The Moon Women » réalisé par des adolescents (e) s de la Meinau avec Artenréel, suivie d'un débat sous forme de théâtre forum mené par la Compagnie ACTE Théâtre. Expo « Les Femmes dans l'Histoire » réalisée par l'association Éveil Meinau. Animations pour les enfants à partir de 4 ans. 1 rue de Bourgogne, tél.03 88 39 49 58.

Qui a peur du féminisme ?

Jeudi 14 mars. Échanges débat sur le thème « Qui a peur du féminisme ? » à La Station, 7 rue des Écrivains, à 19 heures contact@lalune67.fr

Vendredi 8 mars. Le film « We want sex equality » sera diffusé par l'UD CGT du Bas-Rhin de 8 h 30 à 12 h, salle Leicester, 8 rue de Londres (Esplanade). Et à 14 h 30 à la médiathèque de HautePierre, 5 place du Maillon.

Femmes du Neuhof

Vendredi 8 mars. AU CSC Neuhof : à partir de 10 h, diffusion d'un film (25 minutes) sur la condition des femmes dans le quartier, réalisé avec des habitantes, suivie d'un débat.

Documentaire

Mardi 12 mars. Diffusion du film « Women are heroes » (2011, 1 h 25, VOST) de J.R., à 20 h 30 suivie d'un débat. Au cinéma l'Odyssee 3, rue des Francs-Bourgeois, tél.03 88 75 10 47.

Animations, jeux, ateliers...

Dans les rues

Vendredi 8 mars. Les CEMEA invitent toute la journée en centre-ville les strasbourgeois-es à réfléchir, débattre, et se questionner à partir de la phrase suivante : « Je n'ai pas aimé être un homme/une femme, quand... ».

Dans les restaurants

Vendredi 8 mars. 33 cafés, brasseries et restaurants de Strasbourg célébreront les femmes avec l'événement « Femmes en fête » : une

rose offerte pour les femmes, et plein d'attentions particulières...

A la Musau

Vendredi 8 mars. Au CSC Neudorf, antenne Musau. À 18 h 15, projection vidéo « Regards croisés » et exposition théâtrales de saynètes réalisées par les jeunes et improvisations par la troupe des Lundisociales ; 20 h, moment musical avec le « Chœur Jazz », battle hip hop et petit buffet.

A HautePierre

Vendredi 8 mars. Jeu « Memory » sur l'histoire de la lutte internationale pour les droits des femmes, de 10 h à 12 h et de 14 h 18 h à la médiathèque adulte, 5 place du Maillon.

Ateliers bien-être

Vendredi 8 mars. Au Neuhof : de 13 h à 18 h au CSC, rue de la Klebsau. A HautePierre : de 14 h 30 à 17 h à la maison de l'enfance 27 Bd Victor-Hugo (maille Brigitte). A l'Elsau : de 14 h à 19 h dans la salle de la paroisse Antoine-Chevrier.

Match de Futsal

Vendredi 8 mars. Match amical ouvert aux femmes adultes de HautePierre, de 14 h à 16 h au gymnase Brigitte, 27 Bd Victor-Hugo.

Soirée danses du monde

Vendredi 8 mars. De 20 h à minuit, soirée spéciale jeunes filles et femmes au CSC Le Galet, 1 Bd Balzac. 2 euros. ■

Autonomie économique

Vendredi 15 mars. Échanges débat sur « l'autonomie économique des femmes », à 20 h 30 au foyer Saint-Maurice, rue de Reims. CCFD - Terre solidaire, ccf67@ccfd.asso.fr

Concerts, spectacles, films...

Toutes en moto

Dimanche 10 mars. Défilé « Toutes en moto » sur la presqu'île Malraux, à 14 h, toutesenmoto67@live.fr

Égalité dans les entreprises

D'OLYMPÉ DE GOUGES À PINAR SELEK

La commission plénière égalité femmes-hommes de la Ville de Strasbourg propose une soirée festive ce vendredi au centre culturel Marcel-Marceau, sous le patronage de Roland Ries et de Mine Günbay, conseillère municipale déléguée aux droits des femmes et à l'égalité de genre. La soirée mettra à l'honneur 220 ans de lutte et de résistance des femmes, depuis Olympe de Gouges, guillotinée en 1793 pour avoir écrit la déclaration des droits de la femme et de la citoyenne, à Pinar Selek, très récemment injustement condamnée

pour sa liberté de pensée.

Il y aura des discours, mais aussi des chants avec le groupe Art et Miss, la projection d'un documentaire, des revendications d'associations, des danses, un vidéomaton, une bibliothèque vivante, etc. A partir de 18 h 30 au centre culturel Marcel-Marceau, 5 place Albert-Schweitzer (Neudorf, tram C Jean-Monnet). Petite restauration payante sur place.

► Tout le programme sur www.strasbourg.eu